

Quelle vie nouvelle ?

Le sacrement de Réconciliation prévoit le moment de la pénitence. Il s'agit de ces gestes, prières, actions que le prêtre demande d'accomplir, tels un signe, un fruit, une expression de la conversion.

Le prêtre est là pour m'aider à me situer en vérité devant Dieu et à choisir ce qui concrètement traduit mon désir de me remettre en route, relevé par le pardon de Dieu et engageant réellement ma vie.

D'après le cardinal Martini, *Se retrouver soi-même*, Brepols, Paris 1997, pp 116-124

La joie

du sacrement de la Réconciliation

Une rencontre joyeuse

Le sacrement de la Réconciliation est une rencontre joyeuse avec Dieu, la reprise de l'exclamation de Jean, sur la barque au milieu du lac : « C'est le Seigneur ! » (Jean 21, 7).

« C'est le Seigneur ! » et tout prend à nouveau un sens dans la vie chaque fragment de mon existence retrouve sa signification. Il doit, par conséquent, être vécu avec joie et sérénité.

Comment vivre ce sacrement ?

Il s'agit avant tout d'un dialogue avec un prêtre qui représente l'Église, en qui je vois un représentant direct de la tendresse de Dieu ; un dialogue fait en priant ensemble, dans lequel je présente ce que je sens en moi, en ce moment : je me présente tel que je suis, devant l'Église et devant Dieu.

Ce dialogue s'appuie sur la Parole de Dieu qui éclaire certains aspects de ma vie.

Confesser l'amour de Dieu en même temps que son péché

Le mot latin *confessio* ne signifie pas seulement aller se confesser, mais aussi louer, reconnaître, proclamer. À partir de là, la confession de l'amour de Dieu et de son péché peut se vivre en trois étapes :

Confession de louange

Nous avons trop peu d'estime de nous-mêmes. Au lieu de commencer la confession en disant « J'ai péché de telle et telle façon », on peut dire « Seigneur, je te remercie » et exprimer devant Dieu les faits, ce dont je lui suis reconnaissant.

Je dis, par exemple : « Seigneur, je veux d'abord te remercier parce que tu m'as aidé, telle chose a eu lieu, j'ai pu me rapprocher de telle personne, je me sens plus serein, j'ai dépassé un moment difficile, j'ai pu mieux prier ».

Reconnaître ce qui maintenant devant Dieu me donne la joie

Il est important que ces choses émergent devant le Seigneur : la reconnaissance de sa bonté pour nous, de sa puissance, de sa miséricorde.

Confession de vie

Une partie de nous-mêmes entre alors pour beaucoup dans cette démarche. C'est la vie qui y entre, non pas uniquement dans ses péchés formels - « j'ai fait ceci, je me comporte mal... » - mais dans le but d'aller à la racine de ce que je voudrais qu'elle ne fût pas. Je dis, par exemple : « je regrette de ne pas pouvoir parler sincèrement avec telle personne, mon rapport n'est pas authentique avec tel groupe, je ne sais par où commencer. Je regrette de ne pas réussir à prier, je me sens mal à l'aise d'être pris par ma sensualité, par des désirs que je ne, voudrais pas avoir, des fantasmes qui me troublent... »

Reconnaître devant Dieu ce que je voudrais faire disparaître

Plus qu'une recherche et qu'une énumération de péchés formels je nomme devant Dieu ce qui me met mal à l'aise. Je ne m'accuse peut-être d'aucun péché en particulier, mais je me mets devant le Seigneur et lui demande qu'il me guérisse.

Confession de foi

Nos efforts ne servent pas énormément. Il est nécessaire que l'intention soit conjuguée à un profond acte de foi dans la puissance salvatrice et purificatrice de l'Esprit, dans la miséricorde infinie de Dieu. Je dis, par exemple : « Seigneur, purifie-moi, éclaire-moi, illumine-moi. Que mon cœur soit changé, qu'il y ait en moi moins de lourdeur, moins de tristesse, moins de scepticisme, moins d'orgueil ».

Laisser la puissance de l'Esprit m'éclairer et changer mon cœur

Il s'agit de confesser ses péchés dans la puissance du Crucifié et du Ressuscité et de demander au Seigneur les résolutions que nous devons prendre pour signifier notre volonté de lui plaire.